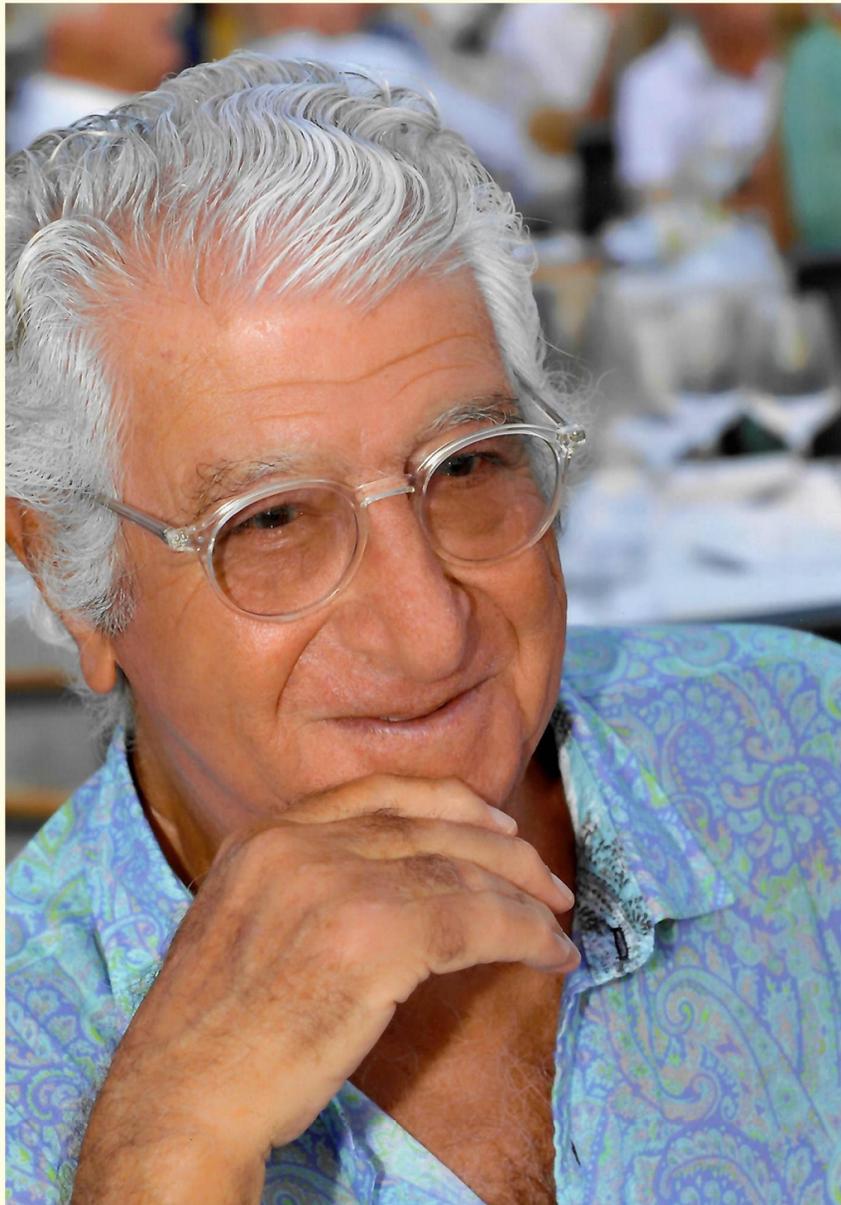


ALBERT SADOON

Ma vie,
mes enfants,
MES EMMERDES



Albert Sadoun

Ma vie, mes enfants, mes
emmerdes

© Albert Sadoun, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-4450-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

HISTOIRE DU MAROC

LES ORIGINES

Antiquité

L'installation des Juifs en Afrique du Nord remonte à des temps très anciens. Des bornes funéraires hébraïques et les ruines d'une synagogue datant du 2^e siècle de l'ère courante ont été découvertes à Volubilis, une ville romaine au nord du Maroc, près de Meknès.

Aux origines, à la suite de la sortie d'Égypte guidée par Moïse, il y a la longue errance des tribus d'Israël dans le désert égyptien et leur dispersion vers le nord, l'Est, le Sud et l'Ouest, jusqu'au Maghreb.

Les Juifs sont aussi venus avec les navigateurs Phéniciens, dont ils étaient très proches par la langue et la culture. Les Phéniciens, grand peuple de navigateurs marchands issu du bassin méditerranéen étaient venus dès le 12^e siècle avant notre ère pour établir des comptoirs commerciaux : Lixus (Larache) est le plus ancien, Carthage (Tunisie), le plus connu. Leur présence est attestée jusque sur les côtes du Maroc.

Plusieurs migrations ont contribué à gonfler les rangs de la population juive du Maghreb.

La première se situe en l'an 587 avant l'ère courante en Palestine, avec la destruction du Premier Temple de Jérusalem. Quatre siècles plus tard, en l'an 70 de notre ère, la chute de Jérusalem et la destruction du Second Temple entraînent de nouveaux exils. À chaque fois, les Hébreux se dispersent dans tout le pourtour méditerranéen.

Juifs et Berbères

Les premiers habitants connus du Maroc étaient des tribus qui vivaient dans les montagnes, les Amazighs, plus connus sous le nom de Berbères. Progressivement, les populations juives se sont mélangées aux Amazighs. Au fil du temps, un certain nombre de tribus berbères se sont converties au judaïsme. Ainsi, les Marocains sont avant tout des Juifs venus du Sinaï, ou des Berbères devenus juifs.

À de nombreux détails, on peut voir la grande et profonde proximité des Berbères avec les Juifs : comme eux, ils font du commerce, ce qui est interdit aux musulmans. Comme les Juifs, ils ne mangent jamais la viande avec le lait, contrairement aux Arabes.

Parmi cette population, il y a mes ancêtres, du côté de mon grand-père paternel et de ma grand-mère paternelle, car leurs deux familles étaient d'origine berbère pure.

L'invasion arabe

Entre le 7^e et le 8^e siècle de l'ère courante, les Arabes envahissent le Maghreb. Dans leur volonté de conquête, ils entreprennent de convertir les populations locales à leur religion. Mais ces populations berbères sont déjà monothéistes, tout comme les Juifs naturellement. De gré mais le plus souvent de force, la plupart des Berbères se sont convertis à l'islam et se sont mis à respecter le Coran. Mais ils n'ont pas abandonné leur façon de vivre ou leurs traditions pour autant.

L'Islam est la religion qui convertit avec le plus de facilité. Il suffit de retirer ses chaussures, d'entre dans une mosquée et de prononcer cette phrase : Allah akbar ! C'est la raison pour laquelle cette religion a beaucoup plus proliféré que les deux autres religions monothéistes. De plus, quand un homme épouse une femme étrangère à l'islam, elle est automatiquement convertie, ainsi que ses enfants déjà nés et ses enfants à venir, car c'est l'homme qui fait la filiation, non pas la femme comme chez les Juifs et les Berbères.

Les Juifs d'Espagne

En 1492 de notre ère, un décret de la couronne d'Espagne interdit aux populations non catholiques de rester sur le sol ibère : les Juifs devront se convertir au catholicisme ou bien ils mourront. Beaucoup s'enfuient vers le Maghreb, d'autres migrent vers la France, vers la Hollande, où ils fondent des communautés importantes.

En dix ans, le Maroc accueille ces milliers de Juifs espagnols qui fuient l'Inquisition. Le Portugal emboîte le pas à l'Espagne et déclenche des vagues d'inquisition de plus en plus violentes, et c'est une nouvelle vague d'immigration de Juifs, portugais cette fois-ci.

Ma grand-mère maternelle était originaire de Larache. Sa famille avait vécu en Espagne jusqu'au règne d'Isabelle la catholique et avait dû fuir l'Espagne devant la menace de conversion ou de mort qu'avaient lancée les rois catholiques.

Une période clémente

Pendant plusieurs siècles à partir du Moyen Âge, les Juifs ont vécu en harmonie avec la population arabe du Maroc. Ils avaient le statut de dhimmis : en échange d'un impôt (djizia) et de leur loyauté, le sultan leur offrait sa protection et la liberté de conserver leur religion.

À partir de 1438, les Juifs ont dû quitter la médina, le quartier qu'ils partageaient avec les musulmans, pour rejoindre un quartier exclusivement destiné à la population juive, le mellah.

Le mellah de Fez fut construit à côté du palais royal afin d'assurer la protection des sujets juifs. Plus tard, d'autres villes marocaines ont suivi ce modèle.

Au Maroc, divers dialectes juifs ont émergé tels que l'arabe judéo-marocain, le judéo-berbère et la haketia, le judéo-espagnol parlé dans le nord du pays.

DE LA COLONISATION À NOS JOURS

La colonisation

Au 19^e siècle, les pays d'Afrique suscitèrent les convoitises des Européens (matières premières, main-d'œuvre docile et quasiment gratuite, immenses terres exploitables). De grandes vagues de colonisation se déployèrent sur tout le continent africain. Le Maghreb fut occupé principalement par les Français. L'État français mit en place son administration (qui n'employait que des ressortissants français) pour encadrer et organiser tous les aspects de la vie des populations.

Le Maroc devint protectorat français en 1912. Tout comme en Algérie française, les fermiers occupaient des terrains de dizaines hectares cultivés durement par la population arabe qui vivait dans des conditions misérables, tandis que les Blancs occupaient des domaines et roulaient en voitures de luxe. Les Français étaient des colons à proprement parler, car cette terre n'était pas la leur, elle ne leur appartenait pas, mais l'État français leur avait simplement permis d'en prendre possession.

Plus tard sont arrivés des Français plus ouverts et plus diplômés, des médecins, des enseignants, qui entretenaient des relations un peu plus égalitaires avec les populations juives et arabes.

Les villes des Français s'appelaient les « villes nouvelles » et ni les Juifs ni les Arabes n'avaient le droit d'y habiter, même s'ils en avaient les moyens. À l'époque où je suis né, la situation commençait à se relâcher et progressivement, certains Juifs aisés eurent le droit de s'installer dans ces villes nouvelles. J'ai connu cette transition : je suis né en ville nouvelle de Fez alors que toutes mes sœurs sont nées au mellah.

La Seconde Guerre mondiale

Le Roi du Maroc est connu pour son opposition aux lois antisémites du régime de Vichy. Quand les Allemands ont imposé aux Juifs de porter l'étoile, il a déclaré : « Si la population juive porte l'étoile de David, toute la population du Maroc la portera aussi, si bien qu'on ne reconnaîtra plus qui est juif et qui ne l'est pas. »

Le Roi a lancé de multiples actions attestant de sa bienveillance envers la communauté juive, et permettant notamment aux enfants juifs, chassés des écoles du protectorat dès 1939, d'être scolarisés, voire réfugiés, dans les établissements (écoles primaires jusqu'à la préparation du Certificat d'études) de l'Alliance israélite¹. Pour ce qui concerne l'enseignement supérieur, l'Alliance israélite n'a pas été en mesure de pallier les exclusions des lycées, des universités et des grandes écoles. Ainsi, c'est toute une génération qui a été privée d'études secondaires.

Avant la guerre, les Juifs du Maroc arrivaient à vivre tant bien que mal. Entre 1939 et 1945, les lois pétainistes leur ont interdit d'être fonctionnaires et de pratiquer la plupart de leurs métiers. Comme ils n'avaient plus de revenus et quasiment pas d'économies, ils ont sombré dans la misère. La plupart des colons étaient des pétainistes qui faisaient respecter avec zèle les lois antisémites et racistes du gouvernement de Vichy. À la Libération en 1944, les Français se sont battus entre eux, tout particulièrement à Casablanca, et une véritable guerre s'est installée entre les Pétainistes et les partisans de la France libre.

1948, Israël

En 1948, le roi du Maroc est tenu par le conflit israélo-arabe, et ne peut pas se désolidariser des autres pays arabes. Pourtant il considère les Juifs comme ses sujets, faisant partie intégrante de son royaume au même titre que n'importe quel Marocain. Il demande aux Français de ne pas laisser partir les Juifs en Israël.